

„ public, dans ceux qui ont le malheur de n'être
„ pas assez sensibles à des motifs d'un autre ordre,
„ & plus importants pour eux. C'est par-là enfin
„ que l'on peut faire remarquer à des personnes trop
„ zelées, qui paroissent mépriser les vertus sim-
„ plement morales, que les vertus Chrétiennes sont
„ à leur égard ce que la foi est à l'égard de la
„ raison ; c'est-à-dire, qu'elles leur sont superieu-
„ res, sans leur être jamais contraires.

„ Une seconde vûë de mon Auteur, dit
„ Mr. de *** avoit été de jeter dans son ouvra-
„ ge à l'occasion d'un Héros Egyptien, un grand
„ nombre de curiosités littéraires concernant cette
„ fameuse Nation. Mais de plus comme il fait
„ parcourir à son Héros une grande partie de la
„ terre, il avoit recuëilli avec soin les premières
„ notions de l'ancienne Geographie. C'est une
„ des raisons, sans doute, qui lui avoient fait
„ prendre le tour d'une Histoire ou d'une Vie,
„ plutôt que celui d'un Poëme ou d'un Roman. En
„ effet l'exemple d'Herodote, de Polybe, de Dio-
„ dore, & sur-tout de Plutarque, l'autorisoient à
„ inserer dans sa narration, non seulement des an-
„ tiquités politiques ou militaires ; mais encore
„ des traits historiques sur l'origine & sur le progrès
„ des connoissances humaines. Ces grands Ecri-
„ vains regardoient ces digressions comme très-cu-
„ rieuses pour le commun des Lecteurs, qui n'ont
„ pas le tems ou la patience de recourir à d'autres
„ sources.

„ J'avoüerai pourtant que l'aspect de tout mon
„ texte traduit m'a fait craindre l'inconvenient des
„ interruptions ou trop longues ou trop fréquentes,
„ dans une vie feinte que sa contexture doit rendre
„ plus intéressante que les vies ordinaires. Je n'ai
„ donc conservé de tout le détail de l'original en

„ cette